



Gros plan sur un livre))

Françoise Claustres exerce une activité de rédactrice et d'éditrice. Elle est l'auteur de « **Bien écrire facilement** », aux éditions Ellipses, qui est une mine de conseils pour rédiger des écrits professionnels qui vont droit au but.



Agent Majeur : Qu'est-ce qui vous a donné envie d'écrire ce livre ?

J'étais professeur de français à l'origine. J'ai aussi une activité d'auteur et de « re-writer », et j'aide des particuliers à écrire des livres. Ce livre, je l'ai surtout écrit pour tous ces gens que l'écrit paralyse. En particulier pour ceux qui ne sont pas littéraires - notamment les scientifiques - et qui pensent que l'écrit n'est pas pour eux. J'ai voulu montrer que tout le monde peut bien écrire - peut-être pas publier un livre - mais écrire de manière claire et compréhensible. Souvent, on résume bien écrire à ne pas faire de faute de français. Je pense que ce n'est pas suffisant. J'ai voulu donner d'autres pistes.

AM : Quelles sont les bonnes questions à se poser avant d'entamer la rédaction d'un écrit professionnel ?

Il y en a plusieurs. La première, c'est de réfléchir au destinataire et de se mettre à sa place. Souvent, les gens présupposent que ce qu'ils connaissent est également connu du futur lecteur, que tout le monde les comprend. Or, il faut éviter que celui qui vous lit ait besoin de faire un effort. Il doit tout trouver dans le document. La deuxième, c'est le niveau de langue, le vocabulaire utilisé. Il faut éviter d'être trop jargonneux. Et puis, beaucoup de gens pensent qu'en écrivant de manière compliquée, leur texte sera bien écrit. Ce n'est pas le cas. La troisième, c'est le but du texte. En général, il s'agit d'obtenir quelque chose ou de faire passer un message. Cela demande de la pédagogie.

AM : Quels conseils donneriez-vous à des profils scientifiques pour bien écrire ?

L'oral et l'écrit ne sont pas deux planètes différentes. Il ne faut pas en « jeter » une quand on s'occupe de l'autre. Souvent, les gens à l'oral vont être clairs. Et, dès qu'ils vont écrire, on ne comprendra plus rien. Je leur conseille de passer par l'oral, en disant - dans leur tête ou à voix haute - ce qu'ils veulent écrire. Et ensuite, d'écrire noir sur blanc ce qu'ils ont dit, à l'identique ou de manière similaire. Enfin, quand leur texte est fini, au stade de relecture, il est bon de repasser par l'oral. On dit souvent « L'écrit est réservé aux littéraires », il n'y a qu'eux qui savent écrire. C'est faux. Les scientifiques ont un esprit de clarté et de synthèse. Parfois, sous prétexte qu'ils écrivent, ils le mettent de côté. Ces forces qui sont les leurs, je leur conseille de les utiliser quand ils écrivent.

Citation))

«La simplicité est la sophistication suprême.»

Léonard de Vinci

Vulgariser au bon niveau))

Vous êtes un expert dans votre domaine et vous souhaitez partager vos connaissances avec un large public.

Comment s'adresser à d'autres scientifiques ?
Ou à des néophytes ?

Comment rendre simples des notions complexes?

Comment éveiller l'intérêt de votre auditoire?

Pendant cette formation, vous mettrez votre propre sujet à l'épreuve de la vulgarisation. Et repartirez avec plein d'astuces à appliquer au quotidien.

Prochaine session :
15-16 novembre

Retrouvez le programme complet sur www.agentmajeur.fr

Evènement))

Le Prix La Recherche sera remis le 23 novembre 2010 à Paris.

Ce prix a pour but de mettre en avant des travaux de recherche au carrefour des disciplines scientifiques et technologiques.

Pour vous inscrire à la remise des prix : www.leprixlarecherche.com.

Quiz))

Question 1 : Les principaux signes de ponctuation à notre disposition sont :

- A - des signes d'articulation
- B - des signes d'intonation
- C - des signes du destin
- D - des signes de clarification

Question 2 : Au-delà de combien de mots par phrase perdez-vous vos lecteurs ?

- A - 3
- B - 12
- C - 30
- D - cela dépend du sujet

Réponses tirées du livre « Bien écrire facilement » de Françoise Claustres : Question 1 / A, B et D - Question 2 / B, on dit qu'au-delà de 30 mots, le lecteur ne mémorise plus rien. La lisibilité moyenne est de douze mots, 8 pour un lecteur lent, 16 pour un lecteur rapide.

Astuces))

Il ne faut pas croire tout ce que l'on nous raconte. Et notamment, en matière de communication orale.

Vous avez peut-être entendu parler d'une étude réalisée par Albert Mehrabian, un professeur de psychologie américain, à la fin des années 60. Ses résultats sont souvent repris au sujet de la prise de parole en public : votre auditoire vous jugerait essentiellement sur votre communication non-verbale.

Sur les trois registres du langage, verbal (les mots que vous utilisez), vocal (les intonations de votre voix) et visuel (votre langage corporel), seuls les deux derniers auraient de l'importance. D'ailleurs, les chiffres sont là pour le prouver : 7% de verbal, 38% de vocal et 55% de visuel. Aussi, quand vous parlez en public, on vous jugerait à 93% sur votre non-verbal (vocal + visuel).

Est-ce à dire que le fond n'a pas d'importance ? Que seule la forme compte ? Ce n'était pas du tout l'objet de l'étude de Mehrabian. Elle s'intéressait aux éléments qui influencent notre jugement d'une personne qui parle de ses propres sentiments (j'aime/j'aime pas) dans le cadre d'une relation en face à face et en utilisant un ou deux mots. Par exemple, « Je n'aime pas la soupe ». Aussi, ses conclusions ne s'appliquent pas à la prise de parole en public...

Et puis, son étude a été réalisée de manière peu rigoureuse. Ses sujets, à 100% féminins, écoutaient des enregistrements audio et regardaient des photos. Nous sommes bien loin de la réalité d'un vrai face-à-face... Et rien ne dit que des sujets masculins auraient réagi de la même façon.

Cependant, Albert Mehrabian a mis en avant une notion importante : la congruence ou la capacité à « aligner » le verbal, le visuel et le vocal. Quand vos mots, votre corps, votre voix portent le même message, on peut parler de congruence. Et c'est dans cette configuration que vous serez le plus convaincant.

Bref, le fond et la forme sont importants ! Et tous deux doivent être en parfaite harmonie.